

Communiqué transmis à la presse le 31 janvier 2000
à propos de la roue de Bollement

Roue de Bollement : un Jurassien devant la justice bernoise

Mercredi 2 février, un militant jurassien comparaitra devant un tribunal bernois pour avoir naguère participé au rapatriement de la roue de Bollement en terre jurassienne.

En effet, la Banque cantonale bernoise qui exposait glorieusement comme un trophée de chasse cet objet de notre patrimoine, s'est empressée au lendemain de l'action du Groupe Bélier de porter plainte. Mais le culot de ces gens est sans borne car à notre tour nous pourrions accuser la banque de recel. Jugez plutôt !

En 1972, l'État de Berne qui avait acquis l'ancienne scierie de Bollement donna l'ordre à l'armée de démolir le bâtiment. Cette décision fut prise à la barbe des Jurassiens sans qu'aucun inventaire du site ne fût préalablement établi. Or, un article signé d'E. Gigon, paru fin 1972 dans Le Pays et dans Le Franc-Montagnard, nous apprend qu'il existait depuis plusieurs siècles une longue tradition de meunerie à Bollement et que le bâtiment en question recelait plusieurs témoins de ce riche passé dont ce fameux rouet. On comprend aisément que la démolition occasionna de forts remous dans la population : Berne et le DMF, faisant fi de notre histoire, provoquaient délibérément les Jurassiens ! Des militaires, suisses-allemands par surcroît, s'approprièrent le rouet et le revendirent aussitôt à la BCBE. Belle façon de s'enrichir sur notre dos ! La banque, quant à elle, sut dès le départ d'où provenait le rouet et dans quelles conditions il était tombé entre ses mains. Un quart de siècle plus tard, alors que l'affaire est à nouveau sur le tapis, ne doit-elle pas se rendre à l'évidence, conclure qu'elle a participé, bon gré, mal gré, à un recel, et nous rendre le rouet sans rechigner et avec excuses ? Cela ne semble pas le cas.

Mais la roue tourne, comme l'a rappelé le Groupe Bélier en apposant récemment des affiches à ce sujet. Berne et sa banque devront bien nous rendre ce dont elles nous ont volé. Des inconnus ont d'ailleurs tenu à le leur signifier en peignant des roues sur la façade de plusieurs banques. De quoi inviter les juges bernois à la réflexion.

Groupe Bélier